

LES ALGÉRIENS QUI CÉLÈBRENT NOËL

# Cherche sapin désespérément

«Comme objet de décoration, il ne nous reste pas grand-chose. Nous avons presque tout écoulé», nous répond cette jeune vendeuse d'un magasin de porcelaine et de décoration situé sur le boulevard principal du quartier de Sidi-Yahia, à Alger. Coïncée entre deux échoppes de matériel électronique, cette petite boutique propose toute sorte d'articles de maison. Des services de table en porcelaine, jusqu'aux abat-jour en fer forgé en passant par d'autres menus objets de décoration.

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - En cette période de fêtes de fin d'année, ce sont surtout les objets d'ornementation des sapins de Noël qui sont les plus demandés.

Les prix varient en fonction de la qualité et de la nature de l'article. Ainsi, des petites boules colorées et des chapeaux en papier gommé sont proposés à 50 DA l'unité, un renne en bois à 3 500 DA et des coffrets de paillettes à

1 000 DA. «Nous avons pratiquement épuisé nos stocks d'objets de décoration.

La demande en guirlandes, boules colorées, étoiles et petits personnages est relativement élevée ces jours-ci», constate notre interlocutrice avant de préciser que «la clientèle est majoritairement étrangère». Pour répondre à la demande de la clientèle, le même magasin prévoit un arrivage de sapins de Noël artificiel «Made in Germany» ce

jeudi. Même si d'ici là, la date de Noël aura été dépassée, l'arbre servira de décor pour le réveillon du 31 décembre. Dans la capitale, l'arbre tant convoité, se fait de plus en plus rare. Trouver des sapins de Noël, plus disponibles les années précédentes, dans le commerce relève aujourd'hui quasiment de l'impossible.

Les quelques magasins qui «osaient» commercialiser ces arbustes, dont celui d'El-Biar sur l'avenue Bougara, a changé d'activité.

Ce commerce ne semble pas faire l'unanimité chez les fleuristes et autres vendeurs de plantes.

Néanmoins, depuis quelques années, la célébration des fêtes dites «chrétiennes» n'est plus l'apanage des diplomates et des expatriés occidentaux. Ils sont, en effet, nombreux ces Algériens qui marquent ces événements sans complexe en adoptant le même rituel qu'à Londres, Paris ou New York. Hayet, cette jeune maman de deux garçons, le dit sans a priori.

«Comme pour les fêtes religieuses musulmanes que nous célébrons sans faute, nous avons toujours fêté Noël en famille et sans aucune arrière-pensée religieuse», nous affirme-t-elle.

Une habitude qu'elle «emportera dans son troussseau de mariée» chez ses beaux-parents.

Cette année encore, cette maman a pris ses devants et sorti du placard le sapin de Noël acheté il y a



Photo: DR

deux ans pour la modique somme de 8000 dinars. «C'est surtout pour faire plaisir à mes enfants que je fais ça. Ils sont très contents de recevoir leurs cadeaux ramenés spécialement par le père Noël himself», reprend-elle un brin ironique. Contrairement à Hayet, qui ne lésine pas sur les moyens pour faire plaisir à ses enfants, la majorité des Algériens se positionnent contre ces habitudes «importées de l'étranger».

«Noël, c'est pas fait pour nous, les musulmans», nous répond ce jeune vendeur d'objets de décoration à Hydra.

«Nous avons nos fêtes, ils ont les leurs !», poursuit-il, étayant ses propos avec un hadith du Prophète (qsssl). Un avis qu'il partage avec son ami qui, paradoxalement, n'hésite pas à fêter le «réveillon» et à manger un morceau de «la bûche de Noël».

Dans les rues d'Alger, ces habitudes «venues d'ailleurs» sont pourtant

bien visibles. Si certaines pâtisseries se contentent de quelques guirlandes accrochées sur les vitrines, de sabots et de «papas Noël» en chocolats fabriqués pour la circonstance, et bientôt de la bûche, au bonheur des amateurs de friandises surtout les enfants, d'autres magasins, notamment des franchises internationales, tenus de se conformer à la charte commerciale (et graphique) de la maison mère, ont carrément opté pour un grand sapin de Noël joliment décoré trônant en vitrine.

A la rue Hassiba-Ben-Bouali, au cœur d'Alger, c'est un sapin «ramené directement de Suisse» qui a été placé à l'entrée de cette boutique de montres de renommée mondiale.

Plus loin à Saïd-Hamdine, une autre franchise d'un grand nom de la décoration française a choisi d'exposer un arbre de Noël tout aussi agréablement orné au fond de la boutique. «Nous l'avons placé juste pour la décoration. Croyant qu'il est proposé à la vente, beaucoup de personnes entrent pour demander son prix», nous raconte, riieuse, l'une des deux vendeuses.

Avec des prix de sapins artificiels oscillant entre 1 500 et 35 000 DA l'unité, certaines personnes, plus audacieuses, s'approvisionnent gratuitement des forêts et ne se gênent pas à sacrifier un petit arbre le temps d'une soirée qui sera vite oubliée le lendemain.

L. M.

## FÊTES DE FIN D'ANNÉE

# Les voyages à l'étranger sont prisés

**La tendance a-t-elle changé concernant la célébration du nouvel An ? A la lumière des offres qui se déclinent actuellement, on peut répondre par l'affirmative. Au cours des dernières années, il a été constaté le foisonnement des offres de célébration du passage au nouvel An au niveau du pays. Cette année, des voyages à l'étranger sont proposés.**

Nabil Meghrief - Alger (Le Soir) - L'éventail des offres des soirées animées du Réveillon a diminué. D'habitude, cette période de l'année est marquée par l'abondance des offres pour ce type de soirées.

A cette occasion, les salles de fêtes, les restaurants et établissements en rapport organisent des soirées animées par des artistes connus.

Il y en avait pour toutes les bourses. Les moins nantis et les étudiants pouvaient, eux aussi, célébrer la nouvelle année au rythme des platines des disc-jockey, voire des troupes d'amateurs. Les placards publici-

taires dans la presse, les spots à la radio et autres affiches sur les devantures des commerces ont quasiment disparu cette année. La raison serait à chercher du côté de quelques phénomènes. Il s'agit, entre autres, de la fermeture de bon nombre d'établissements et de la montée d'une pensée fondamentaliste.

Une autre tendance tout aussi valable a, elle aussi, émergé. En effet, la population algérienne s'est ouverte sur le monde des voyages à l'étranger.

Les Algériens préfèrent passer les fêtes de fin d'année dans d'autres pays, histoire de couper avec le quo-

tidien, découvrir de nouveaux horizons et d'autres cultures.

Il faut dire que les professionnels du tourisme en Algérie ont su développer des offres qui répondent aux attentes exprimées. Passer le Réveillon en Tunisie, en Egypte, en Turquie, au Maroc ou en Grèce et dans bien d'autres pays est entré dans les mœurs. Il faut dire que les offres déclinées répondent à tous les budgets.

Concurrence oblige, les agences de voyages innovent dans ce sens. Chez l'une des plus anciennes agences de voyage en Algérie, Numidia Travel Services, l'on ne déroge pas à la tendance. Selon la responsable de la communication de cette agence, M<sup>me</sup> Bendada, les offres de fin d'année commencent à partir de 16 700 DA.

Celle-ci comprend un séjour de 4 nuitées en

Tunisie. Le transport et la soirée du Réveillon sont inclus dans le prix. Le reste de l'offre varie selon la demande et la destination. Pour ce qui est de la catégorie de la clientèle, notre interlocutrice a expliqué que cette dernière est variée. Il s'agit aussi bien de personnes seules, de groupes d'amis, de couples que de familles. Il est par ailleurs vrai que les séjours à l'étranger reviennent parfois moins cher que les offres locales, avec en prime la qualité de service.

En ce qui concerne les formules internes, la responsable de la communication de ladite agence a souligné qu'elles existent mais n'intéressent que les expatriés.

Il s'agit des stations thermales et du tourisme saharien. En tout cas, il ressort que le client algérien s'en détourne à cause notamment des tarifs appliqués.

N. M.

## AMAR GHOUL À PARTIR

### DE AÏN-DEFLA :

# «L'autoroute Est-Ouest achevée à plus de 72%»

Le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, a réaffirmé, hier, que les travaux de réalisation de l'autoroute Est-Ouest ont atteint un niveau d'avancement «dépassant largement les 72%».

En visite d'inspection dans la wilaya de Aïn-Defla, Amar Ghoul a indiqué, à ce sujet, que le grand projet autoroutier sera réceptionné dans les délais contractuels, soit dans le courant du 1<sup>er</sup> semestre 2010. Cependant, le premier responsable du secteur promet la livraison de plusieurs tronçons avant cette échéance. Notamment ceux situés sur le territoire de la wilaya de Aïn-Defla.

Il s'agit, selon le ministre, du tronçon El-Hoceïnia/Khemis-Miliana (sur 23,03 km) et celui reliant Khemis-Miliana à Oued-Fodda (wilaya de Chlef sur 73 km). Deux nouveaux tronçons qui s'ajoutent à la section El Affroun/El-Hoceïnia, de 25 km, ouverte à la circulation en novembre dernier.

Ces deux sections autoroutières citées plus haut devaient être livrées en ce mois de décembre. Or, les conditions météorologiques défavorables ont considérablement retardé les travaux, particulièrement sur le tronçon El-Hoceïnia/Khemis-Miliana. A ce sujet, le ministre des Travaux publics a reconnu «la complexité du terrain et les grandes difficultés» auxquelles sont confrontés les responsables de chantiers de l'entreprise chinoise CITIC-CRCC, en charge du projet. «En tant qu'ingénieur, je considère que c'est un miracle que les travaux au niveau de ce tronçon aient avancé. C'est un cas d'école au regard de la complexité du projet», a soutenu le ministre. Cette section de l'autoroute Est-Ouest comprend 19 ouvrages d'art dont 6 viaducs. «Si les conditions météorologiques seront clémentes, les deux ou trois semaines prochaines, nous rattraperons le retard», soutient Amar Ghoul. Poursuivant sa visite, le ministre des Travaux publics a parcouru les 73 kilomètres du tronçon autoroutier Khemis-Miliana/Oued-Fodda. Sur place, il menacera de résilier le contrat avec l'entreprise publique GCB, en raison du retard enregistré dans la pose de la couche de roulement, sur la section de 5 km qui lui a été confiée, «si les travaux ne sont pas entamés dans les plus brefs délais». Ce tronçon autoroutier est confié pour sa réalisation à un groupement comprenant trois entreprises nationales : ETRHB, Cosider et GCB.

Le taux global d'avancement de ce tronçon est à 98%. Lors de cette visite sur le terrain, Amar Ghoul a exhorté les responsables des différents chantiers à poursuivre les efforts, les invitant à prendre en considération les aspects liés à la signalisation, l'assainissement, le reboisement et la sécurité. «Vous rendrez des comptes, au plus tard dans trois semaines», dira le ministre à l'adresse des responsables du projet. Au cours de cette même visite, Amar Ghoul s'est rendu également sur plusieurs chantiers dont le projet de trémie à Rouina, ainsi que les échangeurs El-Attaf, Bourached et celui du chef-lieu de la wilaya.

Lotfi Mérad